

subirent d'abord et adoptèrent ensuite la civilisation et les lois des vainqueurs. Alors, l'élément romain s'impose en conquérant à notre architecture comme à nos institutions.

Le christianisme débordant des Catacombes où il préludait, par les enseignements de sa morale sublime, à la conquête de l'univers, vient bientôt s'asseoir sur le trône des Césars. Luttant vainement contre les bienfaits d'une religion régénératrice, le Paganisme voit ses temples crouler de toutes parts, et, sur leurs ruines, et avec leurs débris mêmes, s'élèvent les sanctuaires du Dieu de paix et de miséricorde. Cependant les exigences du nouveau culte et bientôt la désolation causée par l'invasion des peuples barbares font perdre à l'architecture romaine la pureté primitive de ses formes, de là ce style architectonique, appelé par convention *style roman* (architecture romaine dégénérée), style qui caractérise les monuments religieux élevés sur le sol de notre patrie à partir du V^e siècle.

Aux types sévères de l'architecture romaine se combinent bientôt les éléments pleins de grâce et de hardiesse d'un style nouveau. L'architecture *byzantine*, ou pour mieux dire *neo-grecque*, constate son existence dans les empires d'Orient et d'Occident par deux édifices élevés dans de vastes proportions et revêtus d'une décoration jusqu'alors inconnue. Ces édifices sont Sainte-Sophie à Constantinople et Sainte-Vitalis à Ravenne.

Ce fut seulement au XII^e siècle, après les pérégrinations d'artistes, pendant les Croisades, que s'importa sur notre sol tout le luxe de l'ornementation orientale. Les monuments religieux revêtent alors de nouvelles formes. L'arc ogival qui s'était accusé timidement à la fin du XI^e siècle, devient bientôt l'élément générateur de notre architecture nationale. La forme de cette arcature se prêtait admirablement aux développements du plan des édifices religieux; aussi nos pères en constituèrent-ils un nouveau style d'architecture (ogival

